

■ Le site historique est voué à devenir un lieu culturel

Un porche traditionnel pour l'église de Pierre-Ronde

Mardi 5 avril, la pose d'un porche fabriqué selon des techniques médiévales et traditionnelles a été effectuée à l'église du petit site de la Pierre-Ronde, à Beaumesnil.

C'est une réalisation comme on en voit que très rarement, qui s'est dressée progressivement devant l'église de la Pierre-Ronde, un petit site dissimulé sur la commune de Beaumesnil. Le mardi 5 avril en milieu d'après-midi, plusieurs dizaines de personnes s'étaient rassemblées afin d'assister à la pose d'un porche bien singulier. Réalisé selon des techniques traditionnelles et caractéristiques de l'époque médiévale, l'édifice symbolise la volonté de l'association de sauvegarde de la Pierre-Ronde, oeuvrant depuis presque trente ans à sa restauration, de préserver et de faire de ce lieu captivant un espace voué à la culture et l'histoire.

Un bois eurois

L'entreprise Plagnol a monté le porche de l'église de Pierre-Ronde, mardi 5 avril.

Les charpentiers de l'entreprise de Francis Plagnol n'auront pas démerité face à la fine pluie et au vent s'étant invités sur le chantier, pour donner forme à un splendide et étonnant porche. Après quelques mots de remerciements de la maire déléguée de Beaumesnil, Françoise Preyre, Frédéric Epaud, chercheur au CNRS spécialiste des charpentes médiévales mais aussi président de l'association de sauvegarde à l'origine de cette restauration, a détaillé l'objectif et les étapes d'un travail réalisé collectivement.

Et on peut dire que ce dernier a fait les choses dans les règles de l'art. « Le but était de respecter l'authenticité des matériaux et le savoir-faire ancien, à travers notamment, la technique de l'équarissage [technique de bucheronnage consistant à partir d'un bois rond pour en

faire un carré, Ndlr]. Très peu d'entreprises maîtrisent ce procédé. J'ai donc été très heureux de travailler avec des charpentiers normands. »

Concernant le bois, là-aussi l'ancrage local a parfaitement été respecté. « Il provient de la forêt de Montfort-sur-Risle. L'équarissage se fait à minima. Les arbres sont abattus uniquement selon des besoins spécifiques. Cette technique nécessite un surcroît de 20 % par rapport aux autres, ce qui n'est finalement pas

énorme », détaille-t-il.

« Il était aussi nécessaire de garder une continuité entre la charpente à l'intérieur de l'église et le porche. L'intérêt de ce travail est de ne pas dénaturer la valeur du lieu historique », ajoute Frédéric Epaud.

Car depuis 1995 et la création de l'association par ce

même ange gardien de Pierre-Ronde, le site n'a cessé d'être entretenu et restauré par les équipes bénévoles du chercheur : assainissement de la charpente, restauration des peintures et de la voûte... Un travail colossal mené sur des dizaines d'années pour un rendu brut, redonnant à l'église toutes ses lettres de noblesse, sans la compromettre.

Si cette première étape consistant à construire et poser la charpente a été effectuée avec succès, il reste maintenant à réaliser, dans les semaines et mois à venir, des travaux de

maçonnerie au sol, mais aussi de couverture en tuile ancienne afin d'achever ce porche authentique.

Pour financer cet édifice, symbolique d'un savoir-faire s'étant progressivement raréfié, l'association a pu bénéficier d'un soutien massif. De la part du Crédit Agricole, d'abord, à hauteur de 19 400 euros. La Fondation du patrimoine a également mis la main à la pâte avec soin et patience.

Juliette Boffy



Des travaux de maçonnerie et de couverture seront également nécessaires à la finition du porche.



Frédéric Epaud a reçu une subvention de 19 400 euros de la part du Crédit Agricole.